

Israël honore deux familles

Les noms de Lagier et Bory sur le mémorial Yad Vashem

La salle de la mairie était comble dimanche matin à l'occasion de la remise des diplômes et des médailles des justes parmi les nations. Ces distinctions ont été décernées à Gérard et Marcelle Lagier d'une part et Gabriel et Marcelle Bory, d'autre part, par un représentant de l'Etat d'Israël. En 1942-43, ces deux couples aujourd'hui disparus ont sauvé la famille d'Isaac Jebrak des persécutions nazies (voir aussi notre précédente édition).



André Guillard, Léon Jebrak, Françoise Jebrak, Pierre Berton, Dori Goren, Xavier Deniau et Jean-Claude Roos : un hommage unanime

Des justes parmi les justes

Les enfants de ce dernier, Françoise et Léon n'ont pas oublié. Ni leur souvenir ni leur reconnaissance ne se sont effacés et ils rencontrent régulièrement ceux de leurs bienfaiteurs. Grâce à leur témoignage ils leur ont obtenu la reconnaissance de l'Etat d'Israël comme l'attestent les diplômes signés à Jérusalem le 17 octobre dernier.

Colette Iob-Lagier, de Nogent-sur-Vernisson, Jacqueline Luisin-Lagier, de Bonny-sur-Loire et Jacqueline Lussereau-Bory, d'Ozoir-la-Ferrière mais originaire de Cosne, leurs proches et leurs amis étaient visiblement émus pour la circonstance ainsi que Léon et Françoise Jebrak, également présents avec leur famille respective.

De nombreuses personnalités étaient venues rendre hommage à leurs parents à travers elles. On notait la présence de Xavier Deniau, député, Dori Goren, conseiller à l'information de l'ambassade d'Israël en France, Max Nublat, maire de Montargis, Jean Poulain, conseiller général-maire de Briare, Sabbah, ancien rabbin d'Orléans, Mme Klein, présidente du Conseil représentatif des Institutions juives de France pour la Région Centre, les maires du canton, André Guillard, président de la Licra-Centre, et Jean-Claude Roos, délégué régional de Yad Vashem, le mémorial des justes.

Aux murs de la salle, on pouvait voir des photos prises à l'époque, des extraits du livre d'André Chêne consacré au maquis Chanzy auquel appartenait Gérard Lagier, et divers documents sur la Shoah, c'est-à-dire l'extermination des juifs par les nazis, ou les camps de déportation du Loiret.

Mémoire et vigilance

Pierre Berton, maire de Bonny-sur-Loire a rappelé que « ces familles, n'écouteront que leur courage, n'ont pas



De gauche à droite, Léon Jebrak, Jacqueline Luisin-Lagier, Colette Iob-Lagier, Jacqueline Lussereau-Bory et Françoise Jebrak, dimanche dans la cour de la mairie, 55 ans après...

pensé aux dangers encourus ». Il a mis leur exemple en parallèle aux propos d'un certain responsable politique, aux thèses révisionnistes qui se propagent et au procès récent de la profanation du cimetière de Carpentras, ignominie « qui doit réveiller les consciences ».

Dori Goren a expliqué que les motivations de ceux qui ont sauvé des juifs durant la guerre étaient très différentes, tout comme leur origine sociale ou confessionnelle. La plupart des

événements qui ont eu lieu à l'époque ne sont connus que par les témoignages des rescapés qui en font état. Or les juifs veulent tout savoir de ceux qui ont aidé leurs coreligionnaires comme ils ont besoin de tout connaître sur la Shoah.

Aujourd'hui encore, a estimé le conseiller de l'Ambassade d'Israël à Paris, il existe toujours de l'antisémitisme et du racisme qui expliquent les difficultés actuelles, illustrées par un attentat la semaine dernière à Tel Aviv et l'enlèvement du processus de paix.

Xavier Deniau a évoqué le « devoir de mémoire que nous avons tous dans ce genre d'affaires » avant de rappeler que « la Résistance s'est faite non seulement par les armes mais aussi par tous ces actes individuels qui signifiaient le refus de la domination

Le texte du diplôme d'honneur

« Le présent diplôme atteste qu'en sa séance du 28 avril 1996, la commission d'hommage aux justes des nations, nommée par l'Institut commémoratif des martyrs et des héros Yad Vashem, sur la foi des témoignages recueillis par elle a rendu hommage et décerné la médaille des